

MÉDAILLES DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL



Harmonie géométrique

SAUCIER + PERROTTE

Dans cette résidence à flanc de colline au lac Supérieur, à Mont-Tremblant, il y a quelque chose de Fallingwater, la fameuse maison de Frank Lloyd Wright inscrite dans la falaise et baignée d'une cascade. « C'est drôle que vous disiez ça: on a été sélectionné finaliste pour ajouter six pavillons à côté de Fallingwater », réplique Gilles Saucier, de Saucier + Perrotte. Il ne s'en était pourtant nullement inspiré. C'est assis dans un café, après avoir parcouru le terrain de son client, qu'il a tracé une série de points étagés sur trois rangs, symbolisant les membres de la famille, chacun profitant de sa vue sur la vallée. Ces trois rangs se sont traduits en trois blocs rectangulaires superposés, celui du centre se décalant vers le côté comme un tiroir pour dynamiser l'ensemble. Une projection perpendiculaire vers l'avant, tendue de moustiquaires, évoque les vérandas des chalets des Laurentides. « Quand on pose un geste contemporain dans la nature, on peut faire quelque chose de géométrique qui va s'harmoniser par ce contraste, commente Gilles Saucier. Penser harmonie, ce n'est pas mimer la nature. » Bien sûr, le client doit avoir quelques moyens. Mais encore faut-il bien les investir. « Il y a beaucoup de gens qui ont de l'argent, mais il y en a peu qui acceptent l'idée de le transformer en art. »

COMMENTAIRE DU JURY

«...les architectes portent le vernaculaire rustique à un niveau d'abstraction qui dépasse la composition et ré-imaginaire la possibilité d'une maison contemporaine dans le paysage naturel.»

ARCHITECTURE PAYANTE

Au Québec, le talent foisonne et les récompenses pleuvent. Au surplus, l'architecture de qualité a un impact économique positif. Pourtant, la reconnaissance locale est bien lente à s'ériger. L'excellence fait peur.

TEXTE MARC TISON

T Adamczyk, membre du jury et professeur d'architecture à l'Université de Montréal. « Le Québec s'y est toujours bien distingué: on a une grande capacité à faire beaucoup avec peu. »

Tadam, disions-nous. Mais ce tadam résonne bien peu dans nos terres.

« À Toronto, on fait grand état des médailles du Gouverneur général, on a des téléphones d'un peu tout le monde à Toronto, et à Montréal, il n'y a à peu près rien, déplore Réal Lestage. C'est en faisant connaître les projets significatifs à l'échelle canadienne qu'on va graduellement développer une culture de l'architecture au Québec. »

Une culture de l'architecture?

Le premier Espagnol venu citera Santiago Calatrava. Jean Nouvel est un monument en France. Combien de Québécois peuvent nommer un de nos architectes?

« Les donneurs d'ouvrage ne s'intéressent pas à la qualité parce que la plupart n'ont jamais développé cette sensibilité », observe Alain Fournier, président de l'Association des architectes en pratique privée, dans le dossier sur la qualité en architecture que publie *Esquisses*, la revue

de l'Ordre des architectes, dans sa parution du printemps 2010. « C'est une question de culture et d'éducation, dit-il. Si le milieu familial ou l'école n'a jamais valorisé l'architecture, c'est comme une langue qu'ils n'ont jamais appris à parler. »

En effet, on parle bien peu d'architecture au Québec, sinon pour dénoncer les coûts ou les retards d'un projet public. « Le

bâtiment de l'Orchestre symphonique aurait pu donner lieu à un débat intéressant sur l'architecture, mais actuellement, on n'en a que pour les budgets et les échéanciers, dénonce Réal Lestage. On ne parle pas beaucoup de création. » - Réal Lestage, de la firme Daoust Lestage

donné, le talent ne coûte pas plus cher. C'est même l'inverse. « Pour un même coût, la plus-value que les architectes que vous avez interviewés mettent dans un projet est totalement gratuite », lance Gilles Saucier avec vigueur.

Le propriétaire de la résidence qu'il a conçue à Mont-Tremblant, lauréate d'une médaille du Gouverneur général, se félicite certainement que son investissement dans l'art architectural se trouve ainsi reconnu, récompensé... et par conséquent valorisé. « Si les universités ou les donneurs d'ouvrage montréalais faisaient la même chose, poursuit Saucier, on aurait un lot de bâtiments nouveaux qui seraient absolument magnifiques. »

Il faut des budgets conséquents, dites-vous? « J'ai



« On n'en a que pour les budgets et les échéanciers. On ne parle pas beaucoup de création. » - Réal Lestage, de la firme Daoust Lestage

« On n'en a que pour les budgets et les échéanciers. On ne parle pas beaucoup de création. » - Réal Lestage, de la firme Daoust Lestage

« On n'en a que pour les budgets et les échéanciers. On ne parle pas beaucoup de création. » - Réal Lestage, de la firme Daoust Lestage

« On n'en a que pour les budgets et les échéanciers. On ne parle pas beaucoup de création. » - Réal Lestage, de la firme Daoust Lestage

« On n'en a que pour les budgets et les échéanciers. On ne parle pas beaucoup de création. » - Réal Lestage, de la firme Daoust Lestage

« On n'en a que pour les budgets et les échéanciers. On ne parle pas beaucoup de création. » - Réal Lestage, de la firme Daoust Lestage



« On n'en a que pour les budgets et les échéanciers. On ne parle pas beaucoup de création. » - Réal Lestage, de la firme Daoust Lestage

« On n'en a que pour les budgets et les échéanciers. On ne parle pas beaucoup de création. » - Réal Lestage, de la firme Daoust Lestage

« On n'en a que pour les budgets et les échéanciers. On ne parle pas beaucoup de création. » - Réal Lestage, de la firme Daoust Lestage

« On n'en a que pour les budgets et les échéanciers. On ne parle pas beaucoup de création. » - Réal Lestage, de la firme Daoust Lestage

« On n'en a que pour les budgets et les échéanciers. On ne parle pas beaucoup de création. » - Réal Lestage, de la firme Daoust Lestage

« On n'en a que pour les budgets et les échéanciers. On ne parle pas beaucoup de création. » - Réal Lestage, de la firme Daoust Lestage

« On n'en a que pour les budgets et les échéanciers. On ne parle pas beaucoup de création. » - Réal Lestage, de la firme Daoust Lestage

« On n'en a que pour les budgets et les échéanciers. On ne parle pas beaucoup de création. » - Réal Lestage, de la firme Daoust Lestage

« On n'en a que pour les budgets et les échéanciers. On ne parle pas beaucoup de création. » - Réal Lestage, de la firme Daoust Lestage

« On n'en a que pour les budgets et les échéanciers. On ne parle pas beaucoup de création. » - Réal Lestage, de la firme Daoust Lestage

« On n'en a que pour les budgets et les échéanciers. On ne parle pas beaucoup de création. » - Réal Lestage, de la firme Daoust Lestage

« On n'en a que pour les budgets et les échéanciers. On ne parle pas beaucoup de création. » - Réal Lestage, de la firme Daoust Lestage